L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 SEPTEMBRE 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $8, par semestre, $4.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 [illegible] le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront [illegible] le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles, mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents par ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement de [illegible] seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 15 SEPTEMBRE.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par J. B. Cruzat, à 11 heures, encoignure des rues [illegible] et Champs Elysées—La vacherie de la succession [illegible]

Par H. Rosa, Marks & Co., à leur salle d'Encan—[illegible] vente sans réserve, de marchandises sèches [illegible], en argent, et argenterie plaquée.

Par [illegible] Stern & Bros., au No. [illegible] de la rue du [illegible] 150 caisses bottes, souliers et brodequins.

Par Montgomery Bros & Co., à la tête du vieux Bassin—Le sloop "Mary Ann."

Par A. Feiber—Vente importante de marchandises sèches, lingerie, bonneterie, bottes, souliers, chapeaux, etc.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée

On trouvera la liste des lettres à la deuxième page.

Les Etats libres contre le Congrès.

Les hommes même les plus prévenus en faveur des doctrines radicales ne peuvent plus se dissimuler que le Congrès, dans ses lois de mars et de juillet, a dépassé la mesure, car ce sont bien ces dernières lois qui ont fait tourner l'opinion publique si soudainement signalée dans le Kentucky, la Californie, le Maine et le territoire de Montana. Nous avons donné hier le programme des principes admis en Californie pour le gouvernement des Etats faisant partie de la grande fédération américaine, et dans ce programme il n'est pas question de conditions qu'on voudrait imposer aux Etats et qu'il faudrait que les Etats subissent avant que le Congrès appelle un gouvernement républicain. D'après le sens des dernières élections, tout Etat est républicain qui n'est pas monarchique, à part la monarchie et son hérédité, tous les gouvernements d'Etat sont constitutionnels et peuvent régler à leur manière toutes les affaires relatives à leur administration et à leur organisation.

Ainsi en Californie on ne veut donner le droit de suffrage à aucune race nègre, chinoise ou indienne. On ne veut admettre que la race blanche à la souveraineté publique, et cependant on se fait être républicain en Californie. On a la même prétention dans le Kentucky. Cette prétention est évidemment soutenue dans le Connecticut et le Maine, nous ferions injure aux Etats de New York, du New Jersey, du Maryland, du Delaware et de l'Ohio de penser que ne la soutiennent pas et bientôt l'Ohio la proclamera hautement et peut-être aussi la Pennsylvanie. L'Indiana et l'Illinois se sont déjà prononcés à cet égard, dans ces deux Etats, les citoyens se sont posés en ennemis déclarés du suffrage nègre. Nous ne voyons guère que, à présent que le Massachusetts, le Rhode Island, le Vermont, le Wisconsin et l'Iowa qui paraissent subir ou approuver les vues du Congrès sur ces conditions requises d'un Etat pour qu'il puisse le mettre dans la catégorie des Etats républicains.

Voilà donc en tout cinq Etats sur 37 qui soutiennent les principes du Congrès dans la [illegible] de la reconstruction du Sud. Nous [illegible] maintenant à tout homme de conscience et de jugement, faut-il bouleverser la constitution des Etats-Unis pour ces cinq Etats [illegible] avoir traité cette matière plutôt [illegible] bouffonnerie que comme une affaire [illegible]. Et d'ailleurs ces Etats n'ayant ni nègres, ni indiens, ni chinois, n'ont point le droit [illegible] d'imposer à cet égard, aux autres Etats, [illegible] fois excentriques.

[illegible] alors au Congrès pour appuyer [illegible] de cosaque? Il ne lui reste pas [illegible] faction, pas même une secte digne [illegible] cette dénomination. Nous nous trompons, il lui reste ses organes de la presse, organes entretenus avec les deniers publics, au moyen de l'impression de ses lois et de ses [illegible]. Enlevez à ces organes cette faveur et [illegible] à l'instant et le parti républicain est [illegible]. Telles sont les conditions de son existence, telles reposent sur de faibles fondements, que l'édifice mal joint, encore plus mal cimenté, sera renversé au premier symptôme de [illegible] que donnera l'opinion publique.

Il est vrai, et nous l'avons déjà dit, le Congrès n'a changé en rien par les élections d'octobre et de novembre, les Etats ayant à s'occuper, cette fois, d'élections qui les concernent exclusivement, mais les membres radicaux du Congrès voudront-ils persister dans des mesures [illegible] résultat de ces élections condamnent? [illegible] sacrifier eux-mêmes pour l'exécution d'un mandat qui ne leur fut jamais clairement donné et qui, dans tous les cas, cesserait d'être le leur? Cela n'est pas probable et nous connaissons trop la souplesse des politiciens [illegible] pour croire à leur dévouement pour des doctrines qui leur feraient du tort tout en étant contraires aux vœux des masses. Les [illegible] du Congrès ne commettent pas de ces [illegible] fautes et bien qu'il ne soit question en [illegible] et en novembre que de places de gouverneurs, de secrétaires, d'ingénieurs, de trésoriers et de sénateurs ou de représentants d'Etat, [illegible] suffit pour indiquer la tendance de l'opinion [illegible] à ne pouvoir s'y méprendre. De là [illegible] de nouveaux mandats qui feront bien [illegible] les anciens. En politique, comme en [illegible], l'avenir est plus important que le [illegible].

[illegible] les élections seront faites quand le [illegible] se réunira en novembre. On saura [illegible] peu mieux qu'aujourd'hui les sentiments des Etats sur le mérite de la politique [illegible] Congrès dans cette grande affaire [illegible] reconstruction du Sud, et si d'un côté il [illegible] succès démocratiques et de l'autre [illegible] dans les majorités républicaines, [illegible] possible à personne de méconnaître [illegible] national, et la première conséquence de [illegible] changement dans l'opinion des Etats sera [illegible] de la mise en accusation du Président [illegible] on ne pourrait pas décemment pour [illegible] homme qui serait soutenu par la majorité des Etats.

C'est en vertu de la Constitution que le sénateur de l'Ouest, Trumbull, a déclaré que la question du suffrage appartenait aux Etats. [illegible] Etats libres se sont déjà prononcés en [illegible] en novembre, on en comptera probablement [illegible] opposés à l'omnipotence du Congrès [illegible] point, dès lors comment accuser le [illegible] qui professe la même opinion et qui [illegible] avoir défendu la Constitution contre [illegible] Radicaux du Congrès qui l'attaquent [illegible]? Autant vaudrait mettre en accusation M. Trumbull et tous les Etats qui partagent son avis. Or, comme cette accusation serait impossible à cause de la difficulté de la [illegible], il en résulte que le projet d'accusation contre le Président est impossible aussi.

Nous lisons dans les dernières dépêches que très probablement les élections dans les Etats du Sud seront fixées simultanément au premier [illegible] de novembre. Nous regardons cet ajournement comme un moyen de gagner du temps et non comme un terme final. Il serait très possible alors qu'on revînt sur l'enregistrement [illegible] a été fait et qu'un autre enregistrement, plus en harmonie avec l'esprit public, fût ordonné. Il est même très possible que des élections de ce genre n'aient jamais lieu, l'introduction au Congrès de certains représentants pouvant être regardée comme une violation de la Constitution fédérale.

Quoiqu'il en soit la révolution, sans être arrivée encore à son point culminant, paraît être forcée de revenir sur elle-même et de s'incliner devant une puissance plus formidable qu'elle, devant une puissance qui recule rarement, celle du peuple. On ne dit pas que le général Grant s'oppose à la remise des élections en novembre. Un pareil événement de plus le fera consentir à la réouverture de l'enregistrement des votants et peut être même à la nomination d'officiers plus disposés que les premiers à interpréter libéralement les clauses des derniers décrets con-

gressionnels, auquel tout serait changé et listes noires et listes blanches, et prétendants et candidats. Tout cela sans doute est fort hypothétique, mais il est une chose qui est certaine si les élections d'automne donnent des résultats défavorables au parti radical représenté par le Congrès, le Président, sans nulle hésitation, prendra alors parti pour les Etats et le général Grant en fera autant.

L'AVENIR.—Ce journal hebdomadaire qui se fait remarquer par des articles bien écrits et par un choix très judicieux de nouvelles et autres matières intéressantes, paraîtra dorénavant le lundi au lieu du dimanche. Les annonces seront reçues dans ses bureaux, situés rue de Chartres No 201, entre Ste-Anne et Dumaine, le dimanche, jusqu'à 8 heures du soir.—Voyez l'annonce.

ECOLE DE MUSIQUE ET DE CHANT.— La réouverture de l'école de musique et de chant de Mmes Boyer et Magioni aura lieu le 1er octobre. Cette école est si avantageusement connue à la Nouvelle Orléans que toute recommandation aux familles qui tiennent à faire donner à leurs enfants de bons principes de musique et de solfège est à peu près superflue. L'académie musicale de Mme Boyer a une réputation qui ne date pas d'un jour et nos éloges ne pourraient rien y ajouter. Nous rappellerons seulement que les progrès des élèves y sont rapides et qu'en outre ils sont facilement constatés par des exercices mensuels où les élèves chantent en chœur et exécutent sur le piano des morceaux de musique en présence des parents. Voyez l'annonce.

COLLÉGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.— Il est bon de rappeler à l'attention publique ce fameux Collége qui met si vite les jeunes gens à même de remplir toutes places importantes dans les maisons de commerce. La méthode employée au Collége Dolbear est si supérieure et les professeurs engagés sont si habiles que le temps consacré par les élèves pour suivre les classes de cette institution est du temps véritablement gagné, car ils y apprennent vite ce que partout ailleurs ils mettraient beaucoup de temps à s'apprendre peut-être qu'imparfaitement. Que les jeunes gens donc aillent se faire inscrire aux cours du Collége Dolbear et ils acquerront bientôt toute l'aptitude requise dans les comptoirs.

NOUVEAUTÉS.—M. E. Giquel, rue du Canal, 126, prend la liberté d'informer ses nombreux amis et chalands, qu'il vient de recevoir un grand assortiment de nouvelles marchandises et les invite tous à venir et à choisir avant que les plus jolies et les plus élégantes aient été enlevées, bien que tout le stock importé soit joli et élégant. L'occasion est venue, mesdames, ne la laissez pas échapper! M. Giquel est encore à Paris et c'est lui qui a fait ce choix, le meilleur qu'on ait jamais fait pour ce pays. Se trouvant le premier dans les lieux de manufacture, il a été par conséquent le premier à choisi, et étant le dernier à revenir, il peut avoir par conséquent les modes les plus fraîches et le dernier genre. Venez donc et venez tous pour avoir aussi les prémices de cette fameuse importation que vous trouverez annoncée dans une autre colonne.

ARTICLES FRANÇAIS ET NOUVEAUTÉS—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de M. Bochet (rue Royale No 59) qui a peut-être le plus beau fonds d'articles français pour modes qui ait jamais été importé en cette ville.

VÊTEMENTS D'AUTOMNE.—Nous sommes à la fin de l'été, il faut donc penser à se pourvoir d'habits d'automne et d'hiver. Nous invitons les personnes qui n'aiment pas à être surprises par les fraîcheurs ou les frimats que la maison Garthwaite, Lewis & Stuart, rue du Camp Nos 31 et 33, a un des plus beaux stocks d'articles confectionnés qu'on puisse voir au Sud. Bonne qualité, nouveauté, élégance, ces articles réunissent tout ce qui peut les faire apprécier; et, en outre, ils sont à bon marché. Voilà bien des raisons pour que nous les recommandions au public.

AMERS DE QUINQUINA.—Nombre de médecins recommandent les amers de quinquina comme le plus grand préservatif de la fièvre en frisson. Ce fameux remède se vend chez tous les droguistes.

☞ Nous informons les familles que l'ouverture des classes du COLLÉGE DE LA LOUISIANE, dirigé par M. le colonel FERRIER, a eu lieu lundi 2 septembre. Les examens si brillants qui viennent d'avoir lieu, dans ce vaste établissement, ne peuvent qu'augmenter la vogue qu'il a déjà acquise. Ce collége est situé rue Hopital 134, entre Dauphine et Bourgogne. 15

Le deuxième volume du Paris Guide vient de paraître à la Librairie Internationale. Nous lisons dans la France ce qui suit:

"Le Paris Guide, dont toutes les célébrités contemporaines de la littérature et des sciences se sont partagé la direction, n'est pas un livre éphémère, un de ces compagnons d'itinéraire emportés dans le paletot du touriste et qu'on demeurent oubliés au fond de la poche au retour. C'est une monographie complète de Paris et de ses environs, où l'art est traité par les grands artistes, l'archéologie par des historiens connus, et où les aspects pittoresques sont reproduits par les plumes les plus spirituelles et les plus humoristiques. C'est l'alliance de l'érudition et de la gaieté, des recherches studieuses et du luxe typographique, à la fois due Feuillet et Mercier dans un keepsake."

Le Paris-Guide est un ouvrage qu'on ne peut trop recommander à ses amis et connaissances, aussi n'en manquerons-nous pas l'occasion, le cas échéant.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—14 septembre.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, Opticien, Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	79 degrés
Midi	85 "
3 heures P. M.	87 "
6 heures P. M.	84 "

RAPPORT MORTUAIRE.— Dans la journée qui a expiré hier matin à 6 heures, il y a eu en tout 13 décès, dont 11 de la fièvre jaune. Ainsi, la chaux n'a eu aucune action sur l'épidémie. Il y a eu une diminution de 18 cas le jour qui a précédé l'usage du désinfectant, et avec l'emploi de la chaux nous ne voyons qu'une diminution de deux. Mais, comme la fièvre jaune est obligée de s'arrêter faute d'aliments, le Bureau de Santé pourra toujours dire que c'est à son désinfectant qu'on le doit, de même qu'il a dit pendant 6 ou 7 ans que si on n'avait pas la fièvre jaune on le devait à la quarantaine.

SOULIERS.—James McConn, Martha Keating, Mary McCourt, Elizabeth Thomas, Joseph Haley, Nicholas Hope, Ann Riley, John Carley, Ann Vaugh, Ed. Malone, M Jordan et Timothy Noon, ont eu à payer de $5 à $10 si mieux ils n'aiment passer quelques jours à la Calaboose. Tous ces dignes citoyens et citoyennes s'étaient soûlés à qui mieux mieux.

RISTORI.—Cette actrice est arrivée vendredi à New York. Elle reparaîtra en Amérique avec un répertoire enrichi de "Marie Antoinette", pièce qui n'a jamais été jouée; de "Myrrha", "Jeanne d'Arc", "Beatrice", "Norma" et de plusieurs autres drames d'un grand intérêt.

BAZAINE EN DISGRACE.

La question Bazaine est toujours à l'ordre du jour en France.

Il paraît, dit l'Indépendance Belge, que c'est après avoir tenté inutilement d'obtenir de l'empereur une marque de sympathie qui le couvrît, ou las de chercher inutilement à rencontrer S. M., que le maréchal Bazaine s'est décidé à faire préparer le mémoire justificatif qu'on attend de lui, mémoire dans lequel il lève tous les voiles. Le maréchal Bazaine a jugé, et avec raison à son point de vue, qu'il ne pouvait rester plus longtemps dans la situation qui lui était faite.

On assure, d'autre part, que ce fameux mémoire émanerait directement de personnages haut placés dans le gouvernement, qui ont confié à M. Hippolyte Castille la défense de cette malheureuse expédition.

M. de Keratry s'est spontanément constitué le défenseur du maréchal dans plusieurs articles publiés par la Revue Contemporaine. Le retentissement qui s'est fait autour de ces articles est loin de s'apaiser. Il semble au contraire que l'orage grossisse d'heure en heure et soit prêt d'éclater. Sur quelle tête, voilà ce que doivent nous dire bientôt les documents de la Revue Contemporaine possédés par M. Keratry. L'assurance de cet écrivain sagace ne s'expliquerait pas s'il n'avait pas d'autres preuves à fournir que celles qui ont été publiées jusqu'ici. Il faut donc s'attendre à des révélations très curieuses pour l'histoire.

La méthode perturbatrice contre la fièvre jaune.

Un des plus puissants moyens thérapeutiques à opposer tout d'abord à la fièvre jaune est l'émétique bien administré.—Le vomitif a l'avantage d'abréger sensiblement le cours de la fièvre, de lui imprimer, en général, un caractère bénin, et de prévenir une foule de désordres qui se développent avec une intensité relative à la multiplicité et à la gravité des symptômes précurseurs.—Jamais un malade ne se trouve plus soulagé que lorsque le vomitif provoque en même temps ou successivement des évacuations supérieures et inférieures, parce qu'alors il débarrasse plus complètement de l'économie la cause matérielle de la maladie.—J'ai vu bien de sujets qui avaient la pointe de la langue très rouge avant le vomissement, et qui, un ou deux jours après, n'offraient plus ce phénomène.—J'ai aussi remarqué maintes fois des malades qui avaient la bouche très sèche, et pour ainsi dire aride, l'avaient bientôt humide quand des vomissements copieux avaient été déterminés.

Depuis l'invasion du fléau, tous mes malades, en général, ont été traités par l'émétique et tous sont guéris, sauf un, à qui il n'a pas été possible de lui administrer cet agent, il a succombé.

MAILHE, D. M.

Mexique.

Nous lisons dans une correspondance de Mexico en date du 29 juillet:

"La grande préoccupation du gouvernement mexicain est aujourd'hui le licenciement de l'armée. Il est dû à beaucoup de régiments des sommes assez considérables. Dans l'état actuel du Trésor, le paiement immédiat de ces sommes est impossible. Or, en débandant les corps sans les payer, on craint de provoquer parmi leurs membres un mécontentement dangereux pour la tranquillité du pays. Il est certain que nombre de soldats n'ayant plus de ressources et privés de leur arriéré de solde, seraient portés à se joindre aux bandes de ladrones qui parcourent certains districts. Le pays n'est pas encore assez bien réorganisé pour que les autorités puissent empêcher ce fait regrettable de se produire. Il en résulte que, jusqu'à nouvel ordre, on gardera une partie considérable de l'armée sous les drapeaux, en se bornant à en diminuer les cadres.

Quatre mille hommes seront envoyés dans chacune des cinq divisions militaires de la République. Ces troupes et ces divisions militaires seront commandées par les généraux Regules, Diaz, Escobedo, Corona et Alvarez, les principaux chefs républicains dans la guerre contre l'intervention.

La résolution prise par le gouvernement a fait mettre en retrait d'emploi cinq ou six cents officiers subalternes, qui se disent très mécontents. Ils espéraient conserver leurs grades, et s'était, dit-on, persuadés que la confiscation en masse des propriétés impérialistes et leur répartition entre les officiers et les soldats libéraux seraient décrétées. Deux cents de ces mécontents se sont réunis dans un couvent de Mexico pour protester contre le licenciement. Comme ils étaient encore, au moment de la réunion, officiers de l'armée et par conséquent soumis à la discipline militaire, le général Alatorre, commandant la place, les a fait arrêter et emprisonner comme coupables d'insubordination.

Le président Juarez cherche à s'appuyer pour faire face aux difficultés du moment, sur les hommes les plus habiles du pays. Il travaille à reconstituer son cabinet, où il ne retiendra que M. Lerdo de Tejada, ministre des relations extérieures, et M. Iglesia, ministre des finances. On parle du général Porfirio Diaz comme devant prendre le portefeuille de la guerre. M. Martinez de Castro devient ministre de la justice et M. Balcarcel, ministre des travaux publics. Ces nouveaux fonctionnaires paraissent disposés à favoriser la politique modérée, qui est maintenant celle de Juarez.

C'est ainsi que l'exécution de quatorze généraux impérialistes condamnés à mort par le conseil de guerre de Queretaro a été suspendue. La peine capitale commuée en quelques années d'emprisonnement, le prince de Salm Salm, à qui on porte un certain intérêt, grâce à l'admirable dévouement de sa femme, est au nombre des officiers ainsi épargnés. J'ajoute qu'on fait circuler à ce propos une histoire absurde d'après laquelle le général Diaz aurait exigé personnellement la commutation de la sentence, en menaçant de faire appel à son armée si on persistait à exécuter les prisonniers. Les conservateurs qui ont répandu ce bruit ignorent-ils que Diaz n'a aucune autorité sur les troupes de Mexico et qu'il ne pouvait, par conséquent s'appuyer sur elles? L'entente a été engagée le cabinet de Juarez à la modération, mais en présence des dispositions bien connues du Président, les conseils de Diaz étaient superflus.

Je vous ai dit que M. Iglesias restait au ministère des finances. On lui attribue l'intention de contracter à New York un emprunt de cent millions de piastres, dès que le Congrès aura pu se réunir pour l'y autoriser par une loi. Cet emprunt serait hypothéqué sur les Etats de Sonora, de Sinaloa, de Durango et de Chihuahua, c'est à dire sur un bon quart du territoire de la République.

On annonce que les résidents français de Mexico et de l'intérieur sont désormais placés sous la protection des Etats-Unis. Les intéressés paraissent très satisfaits de cette solution inattendue qui leur donne à un redoutable protecteur. En ce qui concerne les affaires commerciales, tout le monde se plaint. Un grand nombre de familles sont annoncées dans l'intérieur. Le commerce est presque nul. C'est le résultat inévitable des quatre années de lutte contre l'étranger.

Les journaux de Mexico appellent l'attention du gouvernement sur le grand nombre de bandits qui ont, de nouveau, pris possession des principales routes. Plusieurs diligences sont attaquées chaque jour. Pendant le mois de juillet, vingt ont été assaillies sur la route de Vera-Cruz à Mexico. La principale bande occupe la Sierra Gorda, elle compte plusieurs centaines d'hommes et a pour chef Carlos Miramon, frère du général exécuté à Queretaro. Sous prétexte de venger son frère, il a fait fusiller récemment et sans motif quatre vingt dix citoyens libéraux, qui avaient jamais porté les armes pendant la guerre."

Nouvelles Parisiennes.

Depuis quelques jours, on s'entretient beaucoup à Paris d'un zouave qui opérerait des miracles rue de la Roquette. Il dirait aux paralytiques: "Marchez!" Et ils retourneraient leurs béquilles en quittant leur lit de martyre.

Et les malades accourent par centaines chaque jour en si grand nombre que le zouave guérisseur, ne pouvant les regarder tous,—car pour tout remède il se borne à fixer les yeux sur eux,—serait dans l'obligation de leur délivrer des numéros d'ordre.

Ces guérisons plus ou moins authentiques, plus ou moins merveilleuses, font tant de bruit que les sociétés de médecins les plus autorisées dans la science s'en occupent.

Au nombre des cures merveilleuses attribuées au zouave Jacob, on cite celle du maréchal Forey, atteint comme on sait de paralysie partielle, ce qui l'a obligé de quitter le commandement de Nancy. Une correspondance parisienne du journal le Nord raconte ainsi cette guérison:

"Le maréchal, dont la maison de campagne est située à Bourg la Reine, avait exprimé le désir de recevoir les soins du zouave, et l'avait prié de venir. Le zouave, caserne à Versailles, répondit qu'il ne pouvait quitter sa garnison, et qu'il était obligé à une extrême réserve pour échapper aux dénonciations d'exercice illégal de la médecine. Le maréchal Canrobert, qui se trouvait auprès de son collègue, prit sur lui d'aller chercher le zouave et de le conduire à Bourg la Reine. Le mystérieux guérisseur pénétra dans la chambre du malade, qu'il trouva, lui dit, sur la terrasse de sa maison, assis dans un fauteuil de jardin. Le maréchal était perclus et incapable de tout mouvement de locomotion.

"L'anxiété était grande lorsqu'au bout de quelques minutes, le maréchal se dirigea vers la maison, appuyé d'une main sur sa canne et donnant le bras au zouave. Arrivé près du seuil, on le vit jeter sa canne, lâcher le zouave et escalader le perron avec une ardeur juvénile."

Tous les jours, de 12 à 1,500 éclopés ou paralytiques vont faire queue dans une maison de la rue de la Roquette pour aller recevoir—le souffle?—non, il ne souffle pas,—l'attouchement, pas davantage, le zouave Jacob ne touche rien,—les signes? non plus; ou dit qu'il n'en fait pas. Quoi donc? Le simple regard de l'inspiré, après lequel il dit: Levez vous et marchez!—Et tout est dit, tout est fait: le paralytique marche, et il est guéri!

Saprelotte, c'est bien fort!

De trois choses l'une:

Ou le zouave Jacob n'est qu'un mystificateur, et alors il semble que cette mystification a duré assez longtemps.

Ou il emploie adroitement quelques moyens thérapeutiques qui, par hasard et de temps à autre, peuvent produire de bons résultats, et alors il faut envoyer le zouave Jacob à l'Académie de médecine devant la commission des remèdes secrets ou nouveaux.

Ou bien le zouave Jacob produit en effet des miracles, et, dans ce cas, il faut inviter l'archevêque de Paris, et les grands vicaires, et les chanoines, et les curés du diocèse à venir constater ces miracles, et à faire toutes les "informations" prescrites par le rituel.

S'il y a une plaisanterie, il importe d'y mettre un terme.

S'il y a miracle, qu'on le dise.

—Une compagnie s'est formée pour aller à la recherche des riches galions espagnols coulés bas, en 1702, par une flotte anglo-hollandaise, dans la baie de Vigo.

Cette société est définitivement constituée et ne tardera pas à commencer ses opérations. L'autorisation d'explorer la baie de Vigo a été accordée par le gouvernement espagnol, il y a déjà quelques années, à un de nos compatriotes.

Le fonds social, fourni par deux ou trois capitalistes seulement, ne dépasse pas deux millions de francs et les valeurs en lingots ou en numéraire que l'on suppose être dans les navires naufragés, sont évaluées à cinq cents millions de francs, et non à cinq cents millions de piastres.

D'après l'Histoire pittoresque d'Angleterre, tous les ans, à une époque déterminée, dix vaisseaux d'un fort tonnage appelés galions, et vaisseaux d'argent, partaient de Cadix et, touchant aux îles Canaries, allaient parcourir toutes les colonies espagnoles pour y prendre les revenus annuels que le gouvernement prélevait et qui se montaient à des sommes immenses.

En l'année 1702, l'Espagne pressée par les besoins que lui imposait une guerre écrasante, avait envoyé dix-huit galions qui revenaient escortés par vingt-deux vaisseaux de guerre, commandés par le comte de Château Renaud. Ce fut dans la baie de Vigo que les Anglais et les Hollandais attaquèrent cette flotte et la mirent en déroute.

Ils parvinrent à s'emparer de plusieurs galions et de dix vaisseaux de guerre. Huit autres galions et six vaisseaux de guerre furent coulés bas. L'Espagne, malgré son opulence, fut très longtemps à se relever de ce [illegible] perte.

Ce sont ces huit galions chargés de lingots et de numéraire qu'il s'agit d'aller reprendre à la mer qui les garde depuis cent soixante-cinq ans. Nous verrons le résultat.

—La femme Frigard a été transférée à Clermont sur Oise, dans la maison de force des femmes. En arrivant à Clermont elle a eu les cheveux coupés, et a dû quitter les vêtements qu'elle portait pour revêtir l'uniforme de la prison. Voici en quoi il consiste: pour l'été, un camisole et un jupon de droguet, fil et coton, une paire de bas de coton, des chaussons en droguet et des sabots. Pour l'hiver, une camisole à manches en droguet, fil et laine, et un jupon de la même étoffe, une cornette piquée et des bas de laine.

Ce costume n'est renouvelé que tous les deux ans, hormis sabots, qui sont renouvelables tous les trois mois.

Il y a dans les maisons de force pour femmes plusieurs ateliers de travaux dirigés par des entrepreneurs; on y fait des ouvrages d'aiguille, de la petite quincaillerie, des chapeaux de paille, des chapelets, des chaînettes, etc.

La femme Frigard, dès son arrivée à Clermont, a été classée par la direction dans un des ateliers, où elle devra accomplir une tâche quotidienne, à moins qu'une maladie constatée par le médecin de la prison ne la dispense du travail réglementaire.

L'émotion causée au dehors par le procès de la femme Frigard n'est pas encore éteinte, et l'on est avide de renseignements sur tout ce qui concerne la condamnée. Un détail bizarre: comme la malheureuse est mariée, il n'a pu se présenter, ainsi qu'à l'ordinaire, trois douzaines d'Anglais pour l'épouser; mais quatre personnes ont déjà écrit pour offrir d'élever les jeunes enfants qu'elle laisse derrière elle.

Une brochure, d'un intérêt palpitant, va paraître dans peu de jours, sous ce titre: les Trésors du château de Crèvecœur, épisode de l'affaire Frigard. L'auteur est M. Baissas, qui achève de réunir les matériaux et documents inédits sur les fouilles faites au château de Crèvecœur par Mme Frigard. Rien de plus saisissant que les scènes de magnétisme qui eurent lieu dans cette vieille résidence féodale, quand on était à la poursuite des trésors laissés par les Anglais. Jamais l'imagination si féconde et la rare habileté de Mme Frigard n'ont été mises dans un aussi grand jour.

Mme Frigard, qui aime qu'on s'occupe d'elle, ne se plaindra pas. Si elle est satisfaite, elle devrait bien, en récompense, nous dire le fin mot—le vrai—de l'affaire de la forêt. Au nom de William!!

Nous lisons dans une correspondance de Paris:

Tous les bruits de tentatives garibaldiennes et de projets prêtés au célèbre patriote de marcher sur Rome n'ont aucune espèce de fondement. Garibaldi eût-il persisté dans son idée, que le résultat du voyage accompli par son fils Menotti l'en eût dissuadé. Toute la population s'est montrée formellement contraire à toute entreprise de ce genre, et fut-elle tentée, elle ne présenterait aucune espérance de succès.

Les journaux prussiens avaient répandu le bruit que le prince Humbert allait épouser une princesse russe. C'était une réponse indirecte à l'entrevue de Salzbourg et une insinuation d'alliance russo-française. Mais les inventeurs de la nouvelle ont oublié que, quels que soient les nécessités de la politique, le prince héréditaire d'Italie ne peut épouser qu'une catholique.

Le roi de Suède Charles XV, qui avait subi une légère opération à Paris, est arrivé encore un peu souffrant à Stockholm. Ce souverain a été l'un des plus libéraux en fait de faveurs honorifiques. A son voyage en France pendant l'Exposition universelle, il n'a pas donné moins de trente sept décorations à des Français. On considère comme positif le mariage de la fille de ce monarque avec le prince de Danemark.

On parle aujourd'hui d'une circulaire du gouvernement prussien à ses agents à l'étranger au sujet de l'entrevue de Salzbourg. Il est question aussi d'une circulaire de la Porte tendant à dénoncer la participation active et patente du gouvernement hellénique dans la prolongation de l'insurrection crétoise. Cette circulaire pourrait bien amener une réunion à Constantinople des représentants diplomatiques des puissances garantes, pour arriver à hâter la solution de l'incident et pour arrêter l'effusion du sang.

Les sentiments anti français (au point de vue politique) qui se sont manifestés sur le passage de l'empereur à Augsbourg, et dont il a été permis aux journaux ici de faire mention après coup n'empêchent pas les procédés de courtoisie de tous les hôtes de Napoléon III à Salzbourg. C'est ainsi qu'un correspondant de la Nouvelle Presse libre, ayant insinué que se serait presque un déshonneur pour les Autrichiens de combattre à côté des Français, a reçu des provocations des officiers autrichiens qui se trouvaient à Salzbourg. Il a dû même quitter la ville.

Les lettres de Vienne abondent en informations et en détails sur la visite du couple impérial à Salzbourg. Une audience que l'Empereur des Français a accordée au membre du Reicharath, M. Schindler, fait le sujet des récits les plus détaillés.

Il paraît que l'empereur aurait désiré faire la connaissance du député autrichien qui a la réputation de lui ressembler beaucoup physiquement. On raconte que l'empereur, après avoir fait l'accueil le plus gracieux à M. Schindler, aurait exprimé le désir que la conversation se fît en français. Mais M. Schindler, croyant que l'empereur était trop modeste en alléguant une connaissance insuffisante de la langue allemande, insista pour que l'entretien eût lieu en allemand, insinuant qu'il aurait fait celle de compléter le discours par des phrases de français. On conversa donc moitié en allemand et moitié en français.

"Je suis venu à Salzbourg avec les meilleures et les plus amicales intentions pour l'Autriche," aurait dit l'empereur. Puis on parla de la question hongroise, et M. Schindler dit à l'empereur "que dans son opinion et l'opinion de ses amis les offres faites par les Hongrois étaient insuffisantes et défavorables, mais si on ne peut faire un autre accommodement, ils accepteront avec bonne foi toute transaction, mais à titre de capitulation et pour obtenir une base quelconque sur laquelle une amélioration est capable d'amélioration.

"En traitant les affaires des nationalités, l'empereur fit entendre cette phrase: que les Hongrois et les Allemands de l'Autriche feront bien de méditer: "Le mouvement des Slaves a sa gravité et il faudrait traiter avec prudence ces nationalités."

A propos des questions financières, S. M. exprima sa satisfaction de voir que la construction des chemins de fer avait été mise en œuvre avec une si grande énergie. Il promettait d'user de toute son influence pour procurer à votre patrie les capitaux nécessaires à l'exécution de ces grands projets. Le progrès et la civilisation sont liés au vœu de communication."

M. Schindler répondit: "L'appauvrissement est grave de l'empire fait une nécessité des plus grandes de l'amélioration matérielle et économique de nos affaires."

L'empereur approuva cette manière de voir et ajouta: "A notre époque, les peuples ne se laissent pas gouverner sans qu'il y trouvent point leur compte. L'année autrichienne est, aux yeux de Sa Majesté, capable de développement et on peut lui promettre un très bel avenir.

La conversation tomba ensuite sur la politique de la France. L'empereur exprima le regret que contre des influences secondaires qu'il ne peut pas toujours prévoir. Au Mexique tout était calculé pour un succès sur, mais l'empereur s'était trompé au sujet des Mexicains, il avait pris au sérieux leur désir d'entrer dans la voie du progrès et de la civilisation, tandis que ce peuple comme tout prouvé les événements, ne possède que les défauts de la race espagnole et non ses qualités.

Le Radeau transatlantique Nonpareil.

On se rappelle combien la curiosité a été excitée, en Europe et en Amérique, par le fameux radeau, la traversée du navire liliputien Red White and Blue, qui a fait le voyage de New York à Londres, monté seulement par deux hommes et un chien.

Nous avons raconté à nos lecteurs toutes les péripéties de cette traversée fantastique, dont l'authenticité avait été mise en doute par bien des gens. Aujourd'hui, nous avons à parler d'un événement non moins extraordinaire, mais dont les conséquences auront un caractère d'utilité pratique et humanitaire que ne présentait point le voyage du Red White and Blue.

On en pourra juger quand, dans quelques jours, on pourra voir, au palais de l'Exposition universelle, le radeau Nonpareil, coté à côté avec le petit trois mâts si célèbre. Chacun comprendra que si la traversée du Red White and Blue pouvait seulement le courage de ses deux uniques marins, le voyage du Nonpareil donne à la science, aidée aussi de l'audace humaine, a trouvé un nouveau moyen de parer aux conséquences désastreuses des trop nombreux naufrages, qui arrivent si souvent sur toutes les mers.

Le radeau Nonpareil est formé par trois cylindres, chacun de 23 pieds anglais de long sur 2 pieds de diamètre. Ces cylindres sont faits en gutta-percha, et recouverts de toile à voile, avec des ouvertures métalliques auxquelles est attachée l'extrémité d'un tube. Ils sont gonflés avec de l'air par des soufflets portatifs, quand l'occasion l'exige. Les cylindres, placés parallèlement, sont unis les uns aux autres par de la toile à voile et maintenus à leurs distances respectives par des planches.

Tel est le principe essentiel de la construction du radeau, et c'est en cet état qu'on peut l'embarquer à bord des navires pour s'en servir en cas de naufrage. Mais, pour faire la traversée de l'Atlantique, on ajouta des bastingages, deux mâts et un gouvernail, ainsi que d'autres menus objets de gréement qui devaient faciliter un voyage de long cours.

L'équipage du Nonpareil ne se composant que de trois hommes, il fut convenu que chacun ne dormirait que quatre heures de suite, pendant que les deux autres veilleraient. Les provisions qu'on emporta pour le voyage ne se composaient que de biscuit, de viandes et de légumes conservés. On avait emporté, pour faire la cuisine, un poêle à pétrole; mais il se dérangea pendant la traversée, et on fut obligé de cuire les aliments avec de l'huile de baleine, qui ne chauffait que juste assez pour faire le thé et le café.

C'est le mardi 4 juin, à cinq heures du soir, que le radeau Nonpareil quitta son ancrage, en face de la promenade de la Batterie, dans le port de New-York. Le jeudi 25 juillet, à quatre heures du soir, il arrivait à Southampton après une traversée de cinquante jours. Ce laps de temps est considérable, si on le compare aux voyages faits par les navires à voiles, et qui ne durent, en général, que de vingt-cinq à trente jours pour venir d'Amérique en Europe. Mais le but de la traversée du Nonpareil n'était pas de prouver la supériorité de marche du radeau. Il s'agissait seulement de démontrer que les principes d'après lesquels il était construit lui permettaient facilement de tenir la mer par tous les temps. Or, pendant ce long voyage de cinquante jours, si périlleux pour trois hommes embarqués sur cette coquille de noix, le Nonpareil ent à éprouver du beau temps, des calmes et des tempêtes, et il est arrivé sain et sauf à Southampton.

Le capitaine du radeau était M. John Mikes, un de ces hardis marins comme l'Amérique en produit tant. Quand il parla de tenter cette dangereuse entreprise, ses amis cherchèrent à l'en dissuader, et les indifférents, le public en général, le regardaient comme un fou. Il chercha à faire assurer, même à d'onéreuses conditions, son radeau transatlantique, mais les compagnies d'assurances refusèrent partout. Bien plus, la compagnie dans les bureaux de laquelle le capitaine Mikes avait pris, quelques années auparavant, une assurance sur sa propre vie, déclara que, s'il entreprenait ce voyage, l'assurance serait considérée comme nulle et non avenue, comme cela se pratique, pour les cas de suicide prémédité.

Le capitaine Mikes n'en partit pas moins, et le succès a récompensé son courage. Du reste, l'habile marin connaissait mieux que personne les qualités nautiques de son radeau. On l'avait expérimenté fréquemment dans la baie de New York. Quoique n'ayant que 23 pieds anglais de long, et 12 de diamètre, le Nonpareil avait prouvé qu'il pouvait sauver la vie à 500 personnes, sans chavirer. Sans doute ces 500 personnes ne pouvaient toutes tenir sur le pont du radeau; mais elles auraient eu beau se cramponner à l'avant, à l'arrière, sur les côtés, le Nonpareil serait resté sur l'eau, avec la grappe humaine suspendue à ses flancs ou montée sur son pont. On plaça même, un jour, sur cette embarcation, 100 personnes toutes massées sur un des côtés du radeau et celui-ci s'inclina à peine.

Il y a quelques semaines, du reste, on a pu voir des expériences faites sur la Seine, depuis Bercy jusqu'au pont d'Iéna, avec le radeau de sauvetage de M. Perry, radeau construit sur les mêmes principes que le Nonpareil. Il faisait pourtant gros temps, ce jour là, du moins autant qu'on peut avoir du gros temps sur notre fleuve tranquille. La traversée s'effectua admirablement, du pont Napoléon à la berge du Champ-de-Mars, malgré la surcharge que le radeau de M. Perry avait à supporter.

La construction de ces radeaux de sauvetage est simple, le montage facile et rapide, et ils n'occuperaient, sur les navires, qu'un espace insignifiant, quand on n'en aurait pas besoin.

La traversée du Nonpareil vient de prouver comment ils tiennent la mer, même au milieu des vagues énormes de l'Atlantique. Il faut donc espérer que les conséquences des naufrages deviendront moins désastreuses, parce que les navires en partance auront soin de se procurer des "radeaux de sauvetage" qui seront bien vite popularisés.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Réglement sur le Coton.

Ordre de Grant sur le service.

Mauvaises nouvelles des récoltes.

Nouvelles d'Europe.

Londres, 14—La course des clipper de Chine, avec le thé nouveau, a été gagnée par le Taeping. Seize navires étaient partis ensemble.

Liverpool, 14—Les papiers et articles appartenant à l'Enoch Benner, d'ici pour Boston, ont été trouvés. On suppose que l'Enoch Benner a sombré.

Berlin, 14—Un traité postal avec les Etats Unis, réduisant de beaucoup les taux actuels, a été conclu.

Vienne, 14—Le comte Charles Von Frankenstein succède à Wydenbruck, comme ministre à Washington.

Berlin, 14—Le roi de Prusse a adressé une lettre autographe à l'empereur et à l'impératrice des Français, les invitant à se réunir aux souverains des Etats allemands du Nord, dans quelque ville du Nord de l'Allemagne, qui sera ultérieurement désignée.

Florence, 14—Les autorités papales de Viterbe ont fait arrêter beaucoup de personnes dangereuses et suspectes.

Londres, 14, midi—Consolidés, 94 3[4]. Bons, 73 3[4].

Francfort, 14—Bons, 76 1[4].

Liverpool, 14, midi—Vendu, 13,000 balles de coton à 9 1[4]. Middling Orléans, 9 3[4].

Vicksburg, 14—Descendant le W. R. Arthur, à 12. Le fleuve baisse.

Passe du Sud Ouest, 14—Arrivées, la goélette Harrison, en 14 jours d'Indianola, la barque Idia, en 12 jours de la Havane. Arrivés plusieurs navires de Boston, de Glascow et de Liverpool.

Deux grands bâtiments tirant 18 pieds d'eau ont traversé la barre aujourd'hui.

Augusta, 14—Rien en coton. Middling nominal à 22.

Richmond, 14—Abner Marks, accusé d'avoir volé à la Compagnie de l'Adams Express $31,000 il y a un an, a été arrêté aujourd'hui.

Savannah, 14—Coton calme, nominal et sans changement. Pas de vente. Mid. 22 1[2] à 23. Reçu 300 balles.

Baltimore, 14—Farine très calme. Coton plat. Pas de demande.

New York, 14—Argent actif et plus ferme à la clôture. Hausse sur le taux de l'intérêt. L'état des banques accusera une augmentation de $3,000,000 dans les prêts, une diminution de $2,000,000 dans les dépôts, une diminution de $1,500,000 dans les Legal tenders. Or aisé à la clôture à 144 1[4]. Gouvernements plats. Actions en baisse.

Washington, 14—Une dépêche d'Omaha dit que 170 loges d'Arapahoes, sous Little Shields, proposent de se rendre, pourvu que les blancs les protègent et nourrissent leurs familles. Ordre a été donné d'accepter ces conditions.

Le gouvernement dominicain refuse de vendre Samana aux Etats Unis pour une station de marine.

Quartier Général de l'Armée,
Bureau de l'Adjudant Général,
Washington, D. C., 13 sept. 1867.

Ordres Généraux No. 86.

Les commandants de districts coopéreront avec les commissaires et assistants commissaires du Bureau des Affranchis en réduisant le nombre des employés et volontaires, surtout en faisant le service et en laissant remplir leurs places par des officiers de tous les bureaux de l'armée quand les cela pourra se faire sans détriment manifeste pour le service.

Par ordre du général GRANT.
E. D. TOWNSEND, A. A. Général.

Le Président et le général Grant partiront mardi à 6 heures pour Antietam. Kelly fera bientôt un nouveau tour au Sud, notamment attention aux Etats du Littoral.

Les amis de McClellan disent qu'il ne reviendra pas cette année.

La circulation des Banques nationales est de $299,142,000. Garanties déposées au Trésor $340,[illegible].

Le Revenu de l'intérieur a touché aujourd'hui $2,230,000. Reçu pour la semaine $2,267,000. Total pour l'année fiscale jusqu'à ce jour, $40,379,000.

Tous les commis et officiers du ministère de la Washington ont reçu des exemplaires de la proclamation du Président.

En espèces dans le Trésor: $100,020,000.

Les gouverneurs de New York et du New Jersey avec leurs états-majors, partiront de Jersey City lundi pour Antietam.

Les règlements révisés concernant le transfert, le pesage et l'étampage du coton ont été approuvés par le secrétaire du Trésor et seront envoyés la semaine prochaine. Les collecteurs et les sous-collecteurs font des efforts pour faciliter le transfert des balles et [illegible] ment les fonctionnaires. L'usage d'étampes en métal pour marquer les balles est impérativement requis. Plusieurs modifications aux règlements précédents ont été faites pour faciliter le mouvement du coton et assurer la collection de la taxe.

Edwin Booth a demandé la malle de Wilkes Booth, qui est restée au National Hôtel, mais le département de la guerre a refusé de la laisser prendre.

Louisville, 14—Vendu, 102 boucauts de tabac de $1 à $4. Farine, $7 25.

Cincinnati, 14—Farine sans changement. Extra, $10 25. Porc, $24. Saindoux, calme à 13 3[4].

St-Louis, 14—Tabac ferme. Farine très calme et sans changement. Superfine de $6 à 6 75. Extra 7 50 à 7 60. Saindoux ferme à 14 1[2] en tierçons. Kegs 15.

Mobile, 14—Coton. Bonne demande. Vendu 400 balles. Farine à 21. Reçu 417 balles. Exporté 467.

San Francisco, 14—Le steamer de Panama, avec des passagers de New York, parti le 11 août, est arrivé.

La baisse dans les actions de mines continue. Celles de Hale & Morris, dernièrement cotées à 3000 sont maintenant à 1300.

L'or ramassé cette année est porté à $70,000,000 et l'argent à $10,000,000.

Memphis, 14—Le Conseil des Aldermen a révoqué hier soir l'ordre établissant des quarantaines.

Des nouvelles de l'Arkansas, du Mississippi et du Tennessee disent que les vers causent beaucoup de tort au coton.

New-York, 14—Un canon de signal sur le steamer Dutchland a éclaté aujourd'hui, tuant deux personnes et en blessant une.

(Dépêches d'hier après-midi.)

Galveston, 14—Le médecin du général Griffin dit que tous les symptômes sont favorables.—La fièvre jaune pénètre dans l'intérieur de l'Etat. Le major B. Rush Stunley est rétabli.

Washington, 14—Dans le meeting républicain convoqué à Philadelphie, les sénateurs Nye, Cameron et Costell ont parlé.

Des résolutions déclarant que c'est le devoir du Congrès d'accuser, de juger et de déposer le Président, s'il est coupable, ont été votées avec enthousiasme.

New York, 14—Or 144 1[2]. Coton inactif.

Key West, 14—Le câble de Cube ne travaille pas. L'unique opérateur a pris la fièvre.

FAITS DIVERS.

L'Empereur et l'Impératrice sont arrivés avant-hier au soir, vers dix heures, à Strasbourg, venant de Salzbourg.

LL. MM. ont été accueillies avec un enthousiasme indescriptible par la population de Strasbourg. Malgré l'incognito recommandé, la cathédrale, les édifices communaux et les maisons particulières étaient pavoisés et illuminés. Les rues étaient remplies par une foule compacte qui empêchait presque les voitures impériales d'avancer. Aucun déploiement de troupes n'avait été fait.

Hier matin, l'Empereur s'est promené sur les remparts. Pendant ce temps, l'Impératrice a reçu dans la cour de la préfecture une députation des écoles primaires, composée de quatre à cinq cents enfants. S. M. s'est fait présenter les dames inspectrices, les institutrices, et s'est promenée au milieu des enfants qui l'entouraient en foule. L'Impératrice a trouvé un mot aimable pour toutes. L'Empereur s'est fait présenter les instituteurs et leur a adressé des félicitations.

L'Empereur et l'Impératrice ont quitté Strasbourg hier matin à onze heures. Pendant le trajet de la préfecture à la gare, LL. MM. ont reçu de la population toute entière, accourue sur leur passage, l'accueil le plus chaleureux et le plus enthousiaste. La garnison faisait la haie.

LL. MM. sont arrivées aux Tuileries hier soir à dix heures moins un quart, en parfaite santé. (Moniteur.)

—On lit dans les Débats:

"Le capitaine d'un navire arrivé à Greenock cette semaine rapporte qu'il a rencontré le 28 juillet, par 45 degrés 49 minutes de latitude nord et 52 degrés 50 minutes de longitude ouest, quatre individus qui étaient partis de Baltimore au commencement de juillet, dans une chaloupe grecque comme un schooner, n'ayant pas plus de 17 à 20 pieds de l'avant à l'arrière. Ils avaient touché à Halifax, et de là ils avaient fait voile, le 23 juillet, pour l'Exposition de Paris.

"Ce petit navire, qui se nomme John T. Ford, est charmant, de coupe fort gracieuse, effilé des deux extrémités; il est ponté et a cinq pieds de bau. Il y a une petite chambre au milieu pour l'équipage. Son gréement est un peu lourd pour sa taille. Il porte une voile de misaine, une voile carrée, une grande voile, une voile d'étai et un grand foc, tout dehors. L'équipage se compose de trois hommes, dont un Français, et d'un jeune garçon."

—La ville de Milan va donner, cet hiver, un exemple peu commun de la fécondité italienne en matière de musique. Il s'agit de rien moins que de neuf opéras nouveaux dont voici le catalogue:

Jeanne de Naples, du maestro Petrella, Putiphar, de Cagnoni, l'auteur de Don Bucefalo. L'Isle des jardins, opéra bouffe du maestro Dell'Argine. Cagnoli vient de terminer la Tombola, opéra bouffe tiré de la Cagnotte, du Palais-Royal. Sauro Rossi prépare aussi sous le titre Un coup d'Etat, un opéra bouffe en trois actes. Le maestro Braza termine en ce moment un opéra-comique intitulé les Aventuriers. Didon abandonnée est le titre d'une œuvre nouvelle de Beuvenitti, et l'Exposition universelle, une opérette mise en musique par le docteur Filippo Filippi. Scalvini et Gomm mettent en ce moment en musique une revue de l'année 1867.

A tout ce bagage musical, notre correspondant ajoute le Méphistophélès, grand opéra féerique d'Arrigo Boito pour la musique et les paroles, et qui sera joué sur la scène de la Scala.

—La frégate à vapeur Minnesota de la marine américaine, qui est arrivé de Plymouth, avait à son bord lady Franklin, veuve de l'illustre navigateur de ce nom qui a péri dans une excursion au pôle Nord. Lady Franklin vient passer quelque temps à Cherbourg.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 15 septembre.

La stagnation que mentionnait notre bulletin d'hier a encore augmenté aujourd'hui.—Le sucre et la mélasse se sont fort peu vendues, et en détail, à des prix fermes.—La demande des provisions a été moindre excepté celle de la farine qui est recherchée à une hausse; les grains et le fourrage ont été négligés, aux prix antérieurs—Le tabac n'a presque pas trouvé d'acheteurs aux prix antérieurs.—Le coton s'est moins bien écoulé; les ventes sont à peine de 250 balles achetées par quatre ou cinq personnes aux prix qui indiquent une nouvelle faiblesse. A la clôture, le marché tendait à la baisse.

Le numéraire a manqué de mouvement et n'a pas cessé d'être irrégulier. L'or a ouvert nominalement à 141 contre 141 3[8] à New York, et, après s'être vendu à 141 3[4] et à 143 5[8], a clos à 141 à 144 1[4], à cause de l'extrême rareté. La demande était assez bonne, mais les offres de comptant étaient restreintes. Les transactions n'embrassent que $5,000 à 143 5[8], $3,000 à 144, $5,000 à 144 1[4], $1,000 à 141 1[2], $10,000 à 141 3[4] et un check de $10,000 en or sur New York à 3[8] de prime.—On n'a pas annoncé de ventes d'argent américain qui valait de 137 à 137 1[2] sur les comptoirs. Une vente de 1,500 piastres mexicaines a eu lieu à 147 3[4].

Il ne s'est rien fait d'important dans le change étranger. Le sterling commercial étant excessivement rare et la demande pour remises pour ainsi dire nominale. On n'a vendu que 750 livres No 1 à 157, 600 livres à 157 1[4], 1,000 livres de banque, pour remise directe, à 160, ce qui est une hausse. Dans le change sur France, 80,000 francs No [illegible] 60 et 20,000 de banquier à 3 57 1[2]. L'irrégularité est telle qu'il est impossible de donner des cotes exactes.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 1[2] de prime. La quantité de commercial était limitée. Il a été vendu $10,000, $15,000 et $15,000 sur New York, à vue, à 3[8] de prime, $3,000, $8,000 et $20,000 dito à 1[4], $3,000 à vue, de Mobile sur New York, au même taux, $[illegible],000, à cinq jours de vue, à 1[8] d'escompte et $20,000 à trente jours, en différentes sommes, à 3[4] à 1. Les cours du change commercial étaient, à la clôture, de 1[4] à 3[16] et 3[8], à vue et 1 1[2] à 1 3[4] d'escompte à soixante jours.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi, 14 septembre 1867.

COTON—La demande a été fort bornée, ce matin, à l'ouverture du marché, et rien qui fut de nature à activer le mouvement n'ayant transpiré, les opérations ont continué à avoir lieu sur une petite échelle, et ce durant toute la journée. Les lots offerts étaient faibles, quelques bonnes listes seulement ayant été exposées en vente et comme les détenteurs ont refusé de faire les concessions demandées par les acheteurs, ceux-ci se sont retirés de bonne heure du marché, pensant sans doute qu'il serait plus convenable de différer l'exécution des ordres dont ils sont porteurs pour attendre l'arrivée de nouvelles plus fraîches. Dans cette circonstance, les ventes ont été fort bornées n'ayant pu former qu'un montant à peine 250 balles prises par quatre ou cinq courtiers à des prix irréguliers, mais plus faciles. Le marché a clos si incertain, qu'il a été impossible d'établir des cotes, même approximatives, c'est pourquoi nous nous abstenons d'en donner.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept 1867, balles		15,239
Reçu aujourd'hui	388	
précédemment	3,344	
		3,732
		18,971
Expédié aujourd'hui	453	
précédemment	2,881	3,334
Stock en mains		15,637

SUCRE—Il n'y a en vente que bien peu de sucre de la Louisiane et conséquemment il ne s'en fait en ce moment que des ventes en détail à 15¼ cents la livre de fully fair, 16 cents pour le sucre prime, 17¼ pour le jaune clarifié et 17½ cts pour blanc. Le marché est cependant bien ferme et la demande bonne pour le commerce de la ville. Le stock des grades propres aux épiciers est faible. Il s'est vendu aujourd'hui 75 caisses de l'article, en lots, et dont 527 caisses Nos 12 à 13 à 13 à 11¼ et 200 caisses Nos 12 à 14 à 13 1[4] à 15¼ cts la livre.

MÉLASSE—Il n'y a actuellement sur le marché que fort peu de mélasse de la Louisiane et il n'en est attendu que bien peu, sauf cependant les envois de l'article de la nouvelle récolte, lesquels nous arriveront en novembre prochain. Les dernières ventes rapportées ont eu lieu à [illegible] cts le gallon. La mélasse de Cuba éprouve une assez bonne demande, mais les acheteurs refusent de payer les prix demandés. Le marché est ferme. 52½ cts le gallon est le dernier prix payé pour de forts lots ou en demandes actuellement 55 cts.

FARINE—Nous avons à parler d'une nouvelle amélioration et d'un marché plus ferme. La demande de l'article fait actuellement pour le commerce local, pour le compte de l'Ouest, pour le Nord et pour l'Est. Les ventes ont embrassé 1,400 barils dont 168 barils de bas grades et aigre à $[illegible], 190 de superfine à $[illegible], 120 de superfine à $[illegible] 75, 160 do à $11 et [illegible] de superfine à $[illegible], 30 do double extra à $[illegible], 200 à $[illegible] 25 à $[illegible], 70, 10, 50 et [illegible] de triple extra $[illegible] 50 à $12 50, 110 de [illegible] à [illegible], 315 d'extra de choix à $[illegible], 80 do à $[illegible], 50 [illegible] de simple extra à $[illegible] 50 [illegible] de $12, 30 [illegible] extra de choix à $[illegible] le baril.

MAÏS—Le marché est calme mais les prix de l'article sont sans changement. Seulement [illegible] ont été vendus aujourd'hui [illegible] sacs de maïs [illegible] 1,500 de [illegible] et de jaune mélangé à $1 17 1[2], 100 do de [illegible] mélangé à $1 17, 100 et 100 de blanc à $1 20 le boisseau.

AVOINE—Calme et les acheteurs attendent les nouveaux envois que l'on doit tous apporter ces bateaux que remorque [illegible] et quelques petites ventes seulement ont été faites à 75 cts le boisseau.

SON—Les ventes se sont bornées à 300 sacs à $1 1[2] 1[2] le boisseau.

FOIN—Les ventes ne se font que par le placement à $24 à $25 le tonneau de prime du 1 O west.

PORC—Le marché est encore plus déprimé, il est extrêmement calme et la seule vente qui ait eu lieu a été celle d'un lot de 150 barils de mess à $27 25 le baril. Forte baisse. Ventes en détail à $28 50 le baril.

BACON—Rare et en demande. Les principales ventes ont embrassé 5 barriques de côtes douces, prises sur les lieux à 20 c et 11 tierçons de jambons curés au sucre, devant arriver à 24½ cents la livre.

SAINDOUX—Aujourd'hui 50 tierçons se sont vendus à 14 1[2] cts la livre. Le marché est ferme et grâce à une hausse dans l'Ouest le stock est actuellement tenu à 15 cts la livre du saindoux en tierçons et en barillet 16 cts.

FROMAGE—Bonne demande des hauts grades de fromage du Nord et de l'Ouest et les stocks de ces deux articles sont faibles. Les basses qualités sont calmes et abondent. Nous cotons le fromage du Nord à 8 à 12 c la liv de skim, 18 c le fromage à la crème et 20 à 22 pour l'English Dairy, fromage de l'Ouest 14 à 15 c pour le prime et 5 à 12 cts pour l'inférieur.

HUILES—La demande d'huile de charbon en baril est meilleure et le stock en est faible. L'approvisionnement en mains de l'article en caisses est rond, mais la demande en est limitée. Les ventes se font par placements et nous cotons 57 à 60 c, en baril et en caisses, 60 cts le gallon. Les lots ronds pourraient être achetés à des prix moindres. L'approvisionnement d'huile de lin est faible et la demande en est améliorée. Cette huile est cotée à $1 47 à $1 48 le gallon. L'approvisionnement d'huile de graisse est fort, mais la demande n'en est que modérée. L'article est tenu à $1 10 à $1 15 le gallon.

VIANDE VERTE—Il n'y en a que très peu sur le marché. En premières mains ventes à 12½ cts la livre d'épaules.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est de beaucoup réduit, et la demande étant bonne, les prix ont haussé. L'article est coté à 9 à 12 cts la livre, selon la qualité. Le riz de l'Inde est calme à 10 à 10 1[2] cts.

CHANDELLES DE STAR—Fort approvisionnement et demande modérée. Nous cotons 19 à 20 cts les chandelles de 12 onces, 20 à 21 1[2] celles de 13, 21 à 22 1[2] celles de 14 et 25 cts celles portant le poids plein.

CAFÉ—L'approvisionnement de café est en ce moment rond et la demande de l'article est modérée. Nous cotons le Rio low fair à prime 16 ¾ à 18 1[2] cts la livre, en or, 23 1[2] à 26 1[2] en monnaie courante.

SEL—L'approvisionnement de sel est faible et la demande de l'article est limitée. Nous cotons le gros, en magasin à $2 30 à $2 40 le sac, le fin $2 2 15 à $2 5, le gros en entrepôt $2 15 et le fin $2 30.

BRIQUES—L'approvisionnement en est ample et suffit à la demande, qui est limitée. Nous cotons $15 à $50 le millier de briques anglaises prises au débarcadère et les briques américaines, de construction à $15 à $17.

CHAUX—Le marché est presque dépourvu de l'article. La chaux de l'Est se vend en détail $2 75 à $3 le baril et celle de l'Ouest $2 50.

HOUBLON—L'approvisionnement de l'article est faible et la demande bonne avec offre de 65 à 70 cts la livre.

WHISKY—Il y a sur le marché un fort approvisionnement de whisky de l'Ouest, mais le stock de whisky de la Louisiane est faible. Cependant, l'un et l'autre de ces deux articles n'éprouvent qu'une demande pour le détail. Nous cotons le whisky de l'Ouest, sous clés, 35 à 40 c et celui de la Louisiane, à 25 c le gallon.

VINAIGRE—Fort approvisionnement et demande limitée. Le vinaigre de cidre est coté à 22 1[2] à 25 c, le Cincinnati grape se débite à 25 à 27 1[2] c et le vinaigre blanc français 75 cents le gallon.

DRÈCHE—La drèche est fort calme à $1 à $1 80 le boisseau de drèche de l'Ouest et $1 90 à $2 pour celle du Canada.

SUIF—Nous cotons 9 1[2] à 10 c pour le suif fait en ville, le suif venant de la campagne 10 10 1[2] cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 15 septembre 1867.

Il n'y a pas eu d'arrivages hier.

Vendu—159 bœufs du Texas, 136 veaux et veaux d'un an, 81 cochons, 50 moutons et 62 vaches à lait.

A vendre—121 bœufs du Texas, 333 veaux et veaux d'un an, 283 cochons, 1258 moutons et 18 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par liv. net,	—	9 à 10
do do 2me qualité, do	—	— à —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	—	— à 45
do do 2me qualité, par tête	30	— à 40
do do 3me qualité, par tête	15	— à 20
Cochons par liv., gr.	7¼	à 8¼
Moutons 1ère qualité par tête	4 00	à 5 00
do 2me do do	2 50	à 3 50
do 3me do do	1 50	à 2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête	—	à 20 00
Vaches à lait, de choix, par tête	—	à 100 00
do de 2e qualité, par tête	50	à 80 00
Veaux, par tête	6	à 13 00
Veaux d'un an, par tête	6	à 18 00
Chèvres par tête	1 50	à 4 00

Décédé hier à 4 heures P. M., à l'âge de 23 ans, LOUIS CROUZEIL, natif de Lagnan, canton de Mielan, département du Gers (France). Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa sœur et de son oncle, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Terpsichore No 110, entre Dryades et Bacchus, près du marché Dryades.

Décédé hier après midi, à 5 heures, à l'âge de 30 ans, LOUIS FERDINAND MONTAMAT, natif de cette ville. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Columbus, entre Claiborne et Robertson.

Décédé hier, à 3 1[4], à l'âge de 27 ans, FAUSTINO VELASCO, natif de Santander, Espagne. Ses amis et ceux de son associé M. C. J. Leveque sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu à 4 1[2] heures de l'après-midi, de l'encoignure Camp et Girod.

Sociedad Iberra de Beneficencia Mutua.

LOS socios se reunirán hoy a las 3 1[2] de la tarde en la casa del Sr. Presidente, calle Vieja Levee, No. 267, entre St. Philippe y Ursulinas, para asistir al entierro del finado socio FAUSTINO VELASCO.
De orden del Presidente.
JOSE BARNES, Secretario.
Nueva Orleans, setiembre 15 1867. 15 sept

SERVICE FUNEBRE.

Un Service Funèbre sera célébré à l'église St Vincent de Paul, rue des Grands Hommes, entre Montégut et Clouet, mardi prochain 17 du courant, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feue Madame AUGUSTE BENEDIC. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la cathédrale St Louis, lundi, 16 septembre 1867, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de la Mme CATHERINE LAPORTE COURTADE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église St. Augustin, à l'encoignure des rues du Bayou et St. Claude, mardi 17 septembre, à 7 1[2] heures du matin, pour le repos de l'âme de Mlle MARIE SOPHIE COQUET. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation. 14 sept—2t

Nouvellement reçu PAR T. DANZIGER,
163 Canal et 230 Royale.

A reçu et recevant journellement par les vapeurs d'Europe et de New York un assortiment complet de marchandises d'automne et d'hiver que M. T. DANZIGER a [illegible] particulier [illegible] stock à un prix excessivement réduit.

PERCALES FRANÇAISES à [illegible] cts.
INDIENNES à [illegible] cts.
COTONS BLANCS à 10 et [illegible] cts.
[illegible]
LINONS [illegible]
POPELINES [illegible]
ALPACAS [illegible]
[illegible]
FESTONS, ENTREDEUX BRODÉS, DENTELLES [illegible]
MOUCHOIRS [illegible]
PARURES [illegible], BIJOUTERIES, PARFUMERIES, RUBANS, GARNITURES, &c.
MALAKOFFS [illegible]
COUVERTES [illegible]
FLANELLES, CASIMIRS, DRAPS [illegible]
CHALES [illegible]
POPELINES, REPS, BIARITZ, MOUSSELINES DE LAINE, TAMISE [illegible], ALPACAS, &c.
ET Venant de recevoir:
[illegible]
T. DANZIGER, 163 Canal et 230 Royale. 1 sept 17

LE JOURNAL L'AVENIR
Paraîtra le LUNDI au lieu du Dimanche.
Bureaux: 201 rue de CHARTRES, entre Ste. Anne et Dumaine.
☞ On reçoit des avis le Dimanche jusqu'à 8 heures du soir. 15 sept—1t

Cognac. Cognac.
100 [illegible] en quarts et en caisses [illegible] Champagne [illegible]
[illegible] Cognac [illegible]
Larroche frère, fine Champagne 1825, [illegible]
A vendre, en entrepôt et à l'acquitté, par Vve. MAIGNAN & LABORDE, 23 et 25 rue Bienville. 15 sept—5 f PP

Vins en caisses. Vins en caisses.
1000 CAISSES Vin Rouge [illegible], [illegible] Haut Sauternes, [illegible] Sauterne supérieur, [illegible] Pape Clément, [illegible] C. C. La Mission, [illegible] bouteilles Bourgogne Chambertin, Nuits, Volnay, Clos-Vougeot, Beaune, Fleurie et Chablis.
En magasin et en entrepôt à vendre par Vve. MAIGNAN & F. LABORDE, 23 et 25 rue Bienville. 15 sept—5 f PP

Divers. Divers.
50 QUARTS Burgundy Port
100 quarts Madère et Sherry,
100 " Huile d'olives Plagnol, 22 onces,
50 " " " 11 "
100 " 24 pohans prunes d'Ente,
100 " 1[2] chaque, Sardines à l'huile,
50 " Eau de fleurs d'orangers,
50 " Salaisons assorties. Olives, Capres, Cornichons, Variantes,
100 balles Bouchons de la célèbre fabrique de Mme Debans Joe, pointus et réguliers, en balles et en sacs,
Conserves alimentaires, Petits Pois, Champignons, Haricots verts, Haricots flageolets, Grattons, Sardines sans arêtes, &c., &c.
A vendre par Vve. MAIGNAN & F. LABORDE. 23 et 25, rue Bienville. 15 sept—5 f PP

Saucissons de Lyon.
10 CAISSES Saucissons de Lyon, en magasin et à vendre par Vve. MAIGNAN & LABORDE, 23 et 25, rue Bienville. 15 sept—5 f PP

A VENDRE:
25 boucauts CHARBON DE SOLE en poudre, 100 balles de MOUSSE No 1, 100 1[2] balles de MOUSSE No 1, 50 1[2] balles EXTRA.
Par LAURENT & LACASSAGNE, No 21, rue Toulouse. 15 sept—1m

Dr. Edmond Souchon,
LAURÉAT ET INTERNE DES HOPITAUX DE PARIS.
Office: 48, rue Royale (chez Oscar Robin) de 2 à 3 heures.
Résidence: 146, rue de la Douane, entre Bourbon et Dauphine, de 1 heure à 3 heures. 15 sept—1m.

"LA CORINA."

LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils viennent d'ouvrir, au No 4 de la rue de Chartres, près Canal, un magasin de cigares en détail. Les amateurs y trouveront un assortiment complet des meilleurs cigares de la Havane, du meilleur tabac à chiquer, &c.
—Egalement—
Cigarettes "LA HONRADEZ", garantis d'importation directe, à 15 cents le paquet.
ANDRES, RICHOUX & Co, Rue Bienville, No 16. 15 sept—3f

—Cigares de la Havane—
20,000 Cigares de la marque favorite "EL MENSAGERO", en douane et en magasin, à vendre par ANDRES, RICHOUX & Co, Rue Bienville, No 16. 15 sept—3f

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.
Nouvelle Orléans, 14 septembre 1867.
A UNE réunion des Directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens tenue ce jour, il a été résolu, en vertu de la charte de la dite Compagnie, qu'une assemblée des porteurs de scripts soit convoquée pour le mercredi 16 octobre prochain, à 12 M., afin de délibérer sur la situation de la Compagnie.
Par ordre H. CASTAREDE, Secrétaire. 15 sept—1m

EXCITATION.
LA grande demande pour les billets de la loterie du Kentucky sur la POLICY PLAN, continue toujours au lucky office de MM. FERNANDEZ & VILLA, angle Douane et Royale. 15 sept—3f

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENEFICENÇIA.
Celebraçao do decimo nono Aniversario.
OS Snrs. Officiaes e mais Membros que compoem esta Sociedade terao a bondade de se reunirem domingo 15 do corrente, na caza da Sociedade, caminho do Bayou Road, entre as ruas de S. Claude e Treme, as 10 horas em ponto da manhaa, para sahirem em procissao pelas ruas mais principaes desta cidade. O Sr. Presidente, roga a todos os Membros encontra-remse presentes nesta tao ditoza occasiao.
Por ordem do Presidente.
13 sept JOSE T. ARANTES, Secretario.

PROGRAMA E ORDEM DO PROCISSAO.
Da praça da Sociedade se formar de baixo da direcçao do Sr. Grand Marchal Jose Rodrigues de Macedo e seus ajudantes [illegible] pellas seguintes ruas, tomando a Bayou Road ate Chartres, seguindo ate S. Phelipe, e tomando a de Borbon ate Sta-Anna, e de Sta-Anna ate a rua de Chartres, seguindo ate Canal, e de Canal ate Camp; seguindo ate Julia, e de Julia ate S. Charles, seguindo ate Canal, e de Canal seguindo ate Dauphine, e de Dauphine ate S. Luiz, e de S. Luiz ate a rua de Royal, seguindo ate Esplanada, e de Esplanada ate Levee, seguindo ate Engenho e de Engenho ate Cascalvo, seguindo ate Esplanada ate Ramparte, e de Ramparte, seguindo ate a caza do Sociedade, a onde se encontrara um banquete, esposto para celebrar nos este tao aprecia do Dia Em Festejar o que se foi feito a 19 annos passados.
Por ordem do president.
JOSE T. ARANTES, sec.

Société Lusitane Portugaise de Bienfaisance
Célébration du Dix Neuvième Anniversaire.
LES officiers et les membres de cette Société sont priés de se réunir dans leur salle Chemin du Bayou, entre les rues St Claude et Treme Dimanche prochain, 15 du courant, à 10 heures du matin, afin de parcourir les principales rues de la ville avec leur bannière.
Le Président espère que tous les membres seront présents à cette occasion.
Par ordre du Président. JOSE T. ARANTES, Secrétaire. 13 sept—3

Programme de route de la Procession.
LA Société étant formée en cortège sous la direction du grand maréchal JOSE RODRIGUEZ DE MACEDO et de ses aides.
[illegible] montera le Chemin du Bayou jusqu'à la rue de Chartres, la rue de Chartres jusqu'à la rue St Philippe, descendra la rue St-Philippe jusqu'à la rue Bourbon, descendra la rue Bourbon jusqu'à la rue Ste Anne, montera la rue Ste Anne jusqu'à la rue de Chartres, montera la rue de Chartres jusqu'à la rue du Canal, traversera la rue du Canal et montera la rue du Camp jusqu'à la rue Julia [illegible] rue St Charles [illegible] rue Dauphine [illegible] la rue Royale [illegible] Esplanade [illegible] Levée [illegible] Champs Elysées [illegible] Esplanade [illegible] rue des Remparts [illegible] Bayou [illegible] banquet [illegible]
Par ordre du Président. JOSE T. ARANTES, Secrétaire. 13 sept—1

ON DEMANDE $100,000 en billets de $20 et de $10 de la ville,
AU MAGASIN DE M. REIMAN,
158...RUE DU CANAL....158
[illegible]
M. REIMAN, Rue du Canal, No 158. [illegible] sept

Habillements d'automne et d'hiver, lingerie, malles, valises, sacs &c.
BATISSE TULANE,
Nlle-Orléans, 13 septembre 1867.
NOUS annonçons [illegible] d'HABILLEMENTS D'AUTOMNE et d'HIVER [illegible] MALLES, VALISES et des SACS pour messieurs, de [illegible]
Vente en gros et en détail, à bas prix.
GARTHWAITE, LEWIS & STUART [illegible]

Notice aux Maîtres Boulangers.
LES membres [illegible] DEMAN [illegible]
Par ordre du Président. [illegible] LANGLES, Secrétaire. 14 sept—2f

Réouverture le 1er octobre, ECOLE DE MUSIQUE pour jeunes enfants et demoiselles, Dirigée par Mmes BOYER et MAGIONI.
D[illegible] No 123 [illegible]
Prix du cours par mois—TROIS PIASTRES. [illegible]

M. BOCHET,
Importeur d'Articles français pour Modes.
CHAPEAUX DE PAILLE en tout genre, RUBANS [illegible], RUBANS [illegible], SOIERIES [illegible], VELOURS à Chapeaux, de Lyon [illegible], FLEURS de Paris [illegible], PLUMES [illegible], [illegible] FORMES à Chapeaux [illegible]
M. BOCHET, No 59, Rue Royale, Nlle-Orléans. 15 sept—1m

Eglise St-Vincent de Paul.
[illegible]
Tables de Variétés de Punch de Loteries [illegible]
Tables de Votes. [illegible]

Eau de Seltz! Eau de Seltz!
LOUISIANA Seltzer Water Manufactory,
No 71, RUE POEYFARRE.
EAU de Seltz en syphons pour la ville, 5 cents le syphon, livré à domicile. En bouteilles, pour la campagne, $2 la caisse de 12 bouteilles, ou $1.75 la douzaine par baril de 3 douzaines.
15 sept—6f TREMOULET & LETOREY.

A LOUER.
Une jolie MAISON de résidence (cottage) ayant quatre chambres et deux cabinets avec une grande galerie fermée [illegible] E. L. BERCIER [illegible]

A VENDRE.
UNE petite vacherie composée de huit excellentes vaches à lait. Egalement un mulet et une charrette. [illegible]

Ufficio Consolare d'Italia.
Il sottoscritto compie un gradito dovere recando a pubblica notizia che l'egregio nostro concittadino, Sig. Dottore FELICE FORMENTO, ha generosamente offerto di assistere e curare gratuitamente, sinche duri l'attuale epidemia, gl'Italiani indigenti che richiederanno l'opera sua. Essi dovranno indirizzarsi al No 16, strada Ursulines, ovvero alla Farmacia situata all'angolo delle strade Baronne e Girod.
Il sottoscritto coglie inoltre questa occasione per rendere pubblica testimonianza di lode alla nobile iniziativa presa dal Signor Dottore FORMENTO, e per farsi interprete ad un tempo dei sentimenti di profonda riconoscenza dei suoi connazionali.
Nuova-Orleans, 9 settembre 1867.
F. SANMINIATELLI.
10 sept—6f.

Bureaux de la Compagnie d'Assurances mutuelles de l'Etat de la Louisiane,
Coin des rues Carondelet et Commune.
Nlle-Orléans, 14 septembre 1867.
CONFORMÉMENT à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de trente-trois Directeurs aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI le 30 septembre courant, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
L. N. BAQUIÉ, Secrétaire. 15 sept—au 30 sept incl

LIVRES FRANÇAIS-ANGLAIS.
POUR LES COMMENÇANTS.
Mad. GIBERT'S
ELEMENTARY French Reader, or Lessons & Exercises in French pronunciation; Second French Reader, Abridged Life of Robinson Crusoé; A French Pronouncing Grammar for young students. En vente chez HEBERT & ESCOUBÉ, 131, rue de Chartres. 6 sept—1m

E. GIQUEL,
126......RUE DU CANAL......126.
Appelle respectueusement l'attention de ses clients et de ses amis sur la liste suivante de MARCHANDISES NOUVELLES qu'il vient de recevoir par le steamer FIRE QUEEN.
BAGNOS — Quelque chose de nouveau.
LINOS couleurs assorties.
POPELINETTES,
POILS DE CHÈVRE,
CACHEMIRE ECOSSAIS,
CACHEMIRES toutes couleurs, unis et imprimés,
MOUSSELINES de laine, do do do
MOUSSELINES de laine à dessins do do
ALPACAS blancs et en couleur,
DRAP impératrice, uni et imprimé,
ORIENTALES,
BAREGES riches, en couleur,
GRENADINES do do
SOIERIES noires riches, toute largeur,
ROBES riches, en soie couleur,
SOIERIES fantaisie et à carreaux,
BOMBAZINES, Tarlatanes et Alpacas,
MERINOS,
MERINOS [illegible], GRENADINES et TAMISE pour robes.
CRÊPES français et anglais, toutes couleurs,
GRENADINES noires et en couleur,
Un grand assortiment de BANDES BRODÉES, FESTONS et ENTREDEUX en JACONAT, MULL, TOILE et MOUSSELINE suisse,
FESTONS et ENTREDEUX en dentelle Valenciennes, Cluny et [illegible]
DENTELLES noires et CLUNY,
COLS en dentelles Valenciennes et Cluny,
COLS ET MANCHES [illegible]
JUPONS et chemises brodées
[illegible] complet de MOUCHOIRS,
MOUCHOIRS batiste ourlés, de toile, do brodés,
CORSAGES et ROBES de petits enfants,
CRAVATES de dames et de messieurs,
GARNITURES, ENTREDEUX et FESTON,
BONNETERIES française, allemande et anglaise,
INDIA SWISS [illegible]
Do MULLS et NANSOUS, unis et à raies,
BATISTE [illegible] Brillantines et Dimity,
TARLATANES de toutes couleurs,
MOUSSELINES [illegible]
Do [illegible] brodées,
ALICIENNES blanches et en couleur [illegible]
Un assortiment complet de CORSETS,
PARASOLS bordés et unis
DEMI PARASOLS,
TARTANS et flanelles françaises à carreaux,
FLANELLES blanches et Opera, bobinets, [illegible]
TOILES [illegible]
Do [illegible] à taies d'oreillers, [illegible]
Do D'IRLANDE, toiles de Paris, [illegible]
Do en couleur,
SERVICES DE TABLE, à bordures rouges,
DAMAS [illegible] de table
SERVIETTES [illegible]
SERVIETTES A FRUITS [illegible]
SERVIETTES [illegible]
OUVRÉ, OUVRÉ OEIL PERDRIX
CALICOS [illegible]
MOUSSELINES à carreaux [illegible] jacquard,
DAMAS [illegible]. Toiles. Courtepointes
CASIMIRS américains et français,
TWEEDS, satinets et jeans,
CALICOS américains, anglais et français
COTON [illegible] un grand stock d'articles de plantation, comprenant
Lowell, Kerseys, Plaids
[illegible]
[illegible], Ginghams, Coutil à matelas
Hickory et Denims
Couvertures grises et blanches.
L'attention des planteurs et des marchands de la campagne est respectueusement appelée sur ces marchandises. Notre stock s'augmente à chaque arrivage d'Europe et de New York. 4 sept—6, 12 15

A. ROCHEREAU & CO.,
Négociants Commissionnaires
Nos 16 et 18 rue St. Louis.
NOUVELLE ORLÉANS.
Agents pour la vente des marchandises ci après

Vins Rouges
de Messieurs
J. J. Duvergier Je & Co, Bordeaux,
L. Méric ainé, do
B. Bentégeat, do
P. Dandicoille & Co., do
Dupuy & Samazeuilh do
Godard Frères, do
A. Bonniot & Co., Jarnac.
E. Seguin, do
J. F. Pépin, St. Genès
B. Redon, Bordeaux
Blanchy Frères & Co., do
Etc.,

Champagne
de Messieurs
Krug & Co., de Reims.

Eau-de-Vie
aux marques de
Castillon 1815,
Old Cabinet,
Crown, Ph Godard & Co.,
Raynal & Co.,
J. Desmaries Fils,
E Alusse,
St Ives le Roy,
Mercure,
Marquet,
Central Society,
A. Bonniot & Co,
Jas. Hennessy & Co.,
A. F. Taillasson,
Hivert, Pellevoisin & Co,
Godard Frères, Etc.

Salaisons
de la maison
Louit Frères, de Bordeaux,
Vermouth,
Conserves,
Sardines, Etc.
15 sept—1t

. MALLARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET BIENVILLE
GRANDE OUVERTURE.
M. P. MALLARD a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient d'ouvrir la saison par un agrandissement de son établissement, qui forme maintenant l'angle des rues Royale et Bienville.
Comme par le passé, et plus que jamais, la maison se distinguera par la supériorité des articles de sa manufacture et de ses importations directes [illegible]
Malgré l'augmentation énorme des prix de toutes choses, M. MALLARD maintiendra toujours la réputation de sa maison et fera tous ses efforts pour réduire ses prix de manière à se mettre à la portée de tous les moyens [illegible]
Meubles de salon, Chambre à coucher, salle à manger, bibliothèque, vestibule, en palissandre, acajou, chêne et noyer de France. Assortiment complet de passementeries et étoffes pour rideaux, draperies en damas, brocatelle, reps, tapisseries, &c.
[illegible] Glaces, Miroirs [illegible], Porcelaine, Bronzes, Statuettes, Cristaux, Objets d'art et de fantaisie. 1 sept—3m MJD

ETABLISSEMENT D'HABILLEMENTS DU SUD.
Nos. 26, 28 et 30 de la rue St-Charles, 131 et 133 de la rue de la Commune.
HABILLEMENTS ET LINGERIE EN GROS ET EN DÉTAIL.
Nous venons de recevoir un grand assortiment complet d'HABILLEMENTS d'hommes et d'enfants, dans les derniers genres et des plus durables. Nous avons reçu également des CHEMISES, des CHEMISES DE PEAU, des CALEÇONS et toute espèce de LINGERIE de messieurs, des MALLES, des VALISES et des PARAPLUIES que nous vendrons à très bon marché.
— AUSSI —
Un grand stock d'HABILLEMENTS ordinaires et à très bas prix. Nous l'offrons au commerce au prix de gros de New York.
LYONS & STEVENS, Successeurs de L. W. LYONS & Co. 14 sept—2f

Consulat de France.
AVIS.
LES Français atteints de la fièvre épidémique, et qui n'auraient pas les moyens de se faire soigner à domicile, seront reçus à l'Asile de la Société de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle, qui a bien voulu, dans les circonstances actuelles, mettre à la disposition du Consul une partie de cet établissement.
L'Asile est situé rue Ste Anne.
13 sept—1f Le Consul GODEAUX

A vendre,
POUR cause de décès, une BOULANGERIE, chevaux et mulets. Egalement un étal au marché Poydras, ayant une grande clientèle.
S'adresser à Mme Vve F. MONNIN, Rue du Cirque, No 233. 12 sept—8f

Avis.
ON désire acheter de $500,000 à $1,000,000 en bons Confédérés de l'émission d'août 1861 et de février 1863, de la dénomination de $500 et de $1,000 avec les coupons attachés aux bons.
AVEGNO & WILLOZ, au coin des rues Commune et Carondelet. 10 sept

Grand Bal Paré et avec Regalia,
Sera donné par le Grove [illegible] dans la salle du [illegible] Bienville et Passage de la Bourse [illegible]
L'orchestre sera dirigé par M. [illegible]
Silver Cornet Band.
Comité d'Arrangements [illegible]
Admission [illegible] $2 00
[illegible] HENRY THAUVIN, Sec.

Grand Assaut d'Armes
Donné par MM. DULOS et FENELON.
DIMANCHE 15 Septembre, à 1 heure P. M.
[illegible]
Prix d'entrée: 50 cts.

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 13 SEPTEMBRE. CLASSE [illegible]
Plan de Police.
[illegible]
Le soussigné donne les renseignements et paie les [illegible]
C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, [illegible]
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries [illegible]

Chas. T. HOWARD,
AU COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE,
Marchand de billets de LOTERIE et de POLICES, ayant une licence.
[illegible]

LOTERIE DU KENTUCKY
Plan de Police, consistant à choisir soi-même son numéro:
Au coin des rues Camp et Commune.
Au coin des rues St Charles et [illegible]
Rue Carondelet, No 5.
Au coin des rues Royale et Douane.
Rue de Chartres, No 12.
Rue Royale, No 16.
Au coin des rues Royale et St. Pierre.
Rue Ste Anne, No 5.
Au coin Douane et Passage de la Bourse,
Coin St Charles et Commercial Alley.
[illegible] LOTERIE DU KENTUCKY [illegible]

La Loterie du Kentucky,
d'après le système des polices [illegible]
Lucky office au coin des rues Royale et Douane.
F. sept 2

F. A. MADER,
Marchand de billets de loterie et de polices
AGENT DE C. T. HOWARD
Rue Française [illegible]
[illegible]

Bureau de la Compagnie Nationale d'Assurance contre les Risques de Mer et d'Incendie, à la Nlle-Orléans.
AVIS.
LES [illegible]
[illegible]
F. S. GANUCHEAU [illegible]

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS [illegible]
Avis aux Citoyens Français.
[illegible] LUNDI 16 septembre [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle
MM. [illegible]
A. GARBIER [illegible]

UNIVERSE BITTERS.
Fabriqué par Aug. Hertzman, de Louisville, Ky.
[illegible] W. HYLLESTED & CO [illegible]

Préservatif Homœopathique
CONTRE LA
FIÈVRE JAUNE,
DU DR. ORIARD.
Distribué GRATIS au Magasin de
LION & PINSARD,
172.........Rue du Canal.........172
[illegible]

Le Dr FAGET
A TRANSFÉRÉ son domicile rue Ste Anne No 12 Maison Pinta [illegible]

Hôpital de la rue du Cirque.
Nos 132-134, rue des Remparts, entre Perdido et Poydras.
LES malades seront admis à toute heure [illegible]

Vegueros. Vegueros. Vegueros.
Cigares d'Habitation.
20,000 [illegible] EROS [illegible]
[illegible]

Avantage offert aux personnes pauvres et laborieuses.
LES [illegible]
F. P. DUCONGE [illegible]

Magasin à vendre
POUR CAUSE DE DÉPART.
PARTANT pour la France [illegible], mon magasin [illegible]
[illegible] je vendrai, à partir de ce jour, toutes les marchandises que j'ai en magasin, à des PRIX EXCESSIVEMENT REDUITS.
A. RAU [illegible] 3 sept—1m

REINSTALLATION.
F. RIMAILHO & ESPENAN,
ANNONCENT à [illegible]
Déballage d'Articles de Fantaisie
[illegible]
F. RIMAILHO & ESPENAN, [illegible]

BOIS DE CHARPENTE.
AVIS AUX CHARPENTIERS ET AUX ENTREPRENEURS
A VENDRE à bon marché [illegible]
TH. FOSSIER, No 1 Passage de la Bourse, [illegible]

FORAINAGE DE COTON de J. H. H. HEDGES, — No [illegible] de la rue Tchoupitoulas [illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Remparts, [illegible]
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
30 mai—[illegible] PP